

Livre

Qui était ce Creusois qui a fait pêcher rois et présidents ? Un ex-GM&S nous raconte

Publié le 08/12/2020 à 15h00



Ghislain Bonnet © BARLIER Bruno

Technicien qualité dans l'ex-usine GM&S, Ghislain Bonnet a combiné sa passion de l'écriture à celle de la pêche en sortant son premier bouquin, *Le chant des rivières sauvages*. Et rend au passage un bel hommage à un illustre pêcheur creusois.

Ghislain Bonnet ne veut pas se considérer comme un écrivain. « Je me vois plutôt comme un passeur d'histoires, un transmetteur », raconte ce technicien qualité chez LSI, ex-GM&S. Auto-édité à cent exemplaires, son premier bouquin se veut d'ailleurs un bel hommage à un Creusois un peu oublié mais célèbre en son temps pour sa pratique de la pêche.

A lire aussi : [En Creuse, que deviennent les GM&S trois ans après la reprise ?](#)

« Le départ du livre, c'est vraiment Maurice Lecante. J'avais entendu parler de lui, il avait une réputation importante mais on ne trouvait pas grand-chose sur lui. »

À la pêche aux infos pour rendre hommage à ce Creusois

C'est bien pour rendre hommage à ce Creusois décédé tragiquement au retour d'une partie de pêche en 1955 que Ghislain Bonnet a pris la plume. Après être allé à la pêche aux infos et rencontré des personnes qui ont connu le fameux Maurice Lecante.

“ Les gens étaient très contents qu'on s'intéresse à lui. Moi, ça m'a beaucoup touché. Je me suis dit que c'était important d'écrire ce livre tant qu'il y avait des gens pour parler de lui parce que sinon après, on n'en aurait plus aucune trace... ”

« Mais dans un deuxième temps, je me suis confronté au fait que ça ne pourrait pas faire tout un livre. Le fait que Maurice Lecante soit un pêcheur très réglo, je l'ai alors mis en parallèle avec toutes ces choses qu'on me racontait sur ce qui se passait à cette époque-là, sur le braconnage. Et je suis tombé sur un article qui racontait les aventures de Bijacoux le borgne. Un feuilleton des années 20 qu'on trouvait dans les journaux et j'ai trouvé cette histoire extraordinaire. C'était écrit par un habitant d'Aubusson, et ça se passait d'ailleurs dans le quartier de La Terrade. Ça me faisait penser aux aventures des Pieds nickelés. Ça faisait un peu Guignol contre Gnafron mais sous couvert de ça, se cachait une dénonciation du braconnage et du pillage. J'ai alors retrouvé d'autres articles de ce monsieur très véhément sur le Creusois braconnier. Ces aventures de Bijacoux, ça fait les trois quarts de mon bouquin. J'y ai rajouté d'autres histoires, des extraits, des illustrations. Tout se passe en Creuse mais ça aurait pu se passer ailleurs. »

Maurice Lecante a fait pêcher rois, princes et présidents

Maurice Lecante « a pêché de 13 à 70 ans. Il est mort tragiquement, renversé par une voiture alors qu'il revenait de la pêche, un panier rempli de poissons ». Né en 1885 à Pontarion dans un milieu modeste, il était doué d'un vrai talent pour la pêche et d'un redoutable sens de l'observation de la nature et de la rivière en particulier. Celui qui fut surnommé le roi des pêcheurs a formé des centaines de pêcheurs. D'illustres inconnus

mais aussi des rois comme Albert Ier de Belgique, Alexandre Ier de Yougoslavie, des présidents comme Albert Lebrun, des ambassadeurs, un prince roumain...



Au cours de ses nombreuses recherches sur ce pêcheur creusois renommé, Ghislain Bonnet a notamment eu confirmation de cette réputation bien au-delà la Creuse. « J'ai notamment rencontré un Belge qui avait écrit sur lui. Maurice Lecante avait une telle aura?! Il a eu beaucoup d'articles dans la presse parisienne, il fut l'un des premiers guides de pêche et il fait partie des grandes figures de la pêche. Il pêchait beaucoup le saumon. D'ailleurs, il a fait fructifier toute la commune de Pontarion. Il habitait en face de l'hôtel du Thaurion et il y réservait deux étages quand il organisait des stages de pêche pour des enfants qui venaient de loin. » Ghislain Bonnet a également rencontré quelques rares personnes qui ont connu ce pêcheur de près. « Ils m'ont raconté des choses plus personnelles sur lui, j'ai eu accès à des photos inédites. Les gens qui l'ont connu sont contents qu'il y ait ce livre pour parler de lui. Le faire connaître. Moi, je le fais modestement, par plaisir. »

Dans *Le chant des rivières sauvages*, Ghislain Bonnet raconte également « l'évolution des mœurs et des règles autour de la pêche jusqu'au moment où des voix se sont élevées pour dire : il faut arrêter tout ça, il faut arrêter de piller ». Il y rapporte également tous ces « procédés plus ou moins légaux comme cette publicité sur l'appât radioactif fabriqué à Saint-Étienne-de-Fursac qui était quand même plus ou moins agréé par ce qui correspondait au ministère de l'Agriculture à l'époque ».

A lire aussi : [Les pêcheurs de moins en moins nombreux en Creuse](#)

Il faut attendre la dernière partie de son livre pour que Ghislain se livre un peu : « Je raconte quelques souvenirs d'enfance et je donne aussi la parole à des spécialistes du milieu halieutique. On parle de biodiversité ». Deux cents pages qui finalement atteignent le but que s'est fixé ce passeur d'histoires : « Témoigner d'un certain mode de vie ».

Séverine Perrier



Votre newsletter loisirs !

Retrouvez chaque vendredi l'actualité des loisirs ainsi que des idées de sorties et d'activités dans votre région.

INSCRIVEZ-VOUS

Il nous tient à coeur de vous livrer une information fiable, locale et transparente.

Je m'abonne

NOTH LOISIRS VIE PRATIQUE - CONSOMMATION CULTURE - PATRIMOINE CREUSE SPORT - NATURE
NOTH - LOISIRS

A LIRE SUR LA MONTAGNE

Commerces - A Lempdes (Puy-de-Dôme), pour la lingerie, on dit merci qui ?

La Montagne